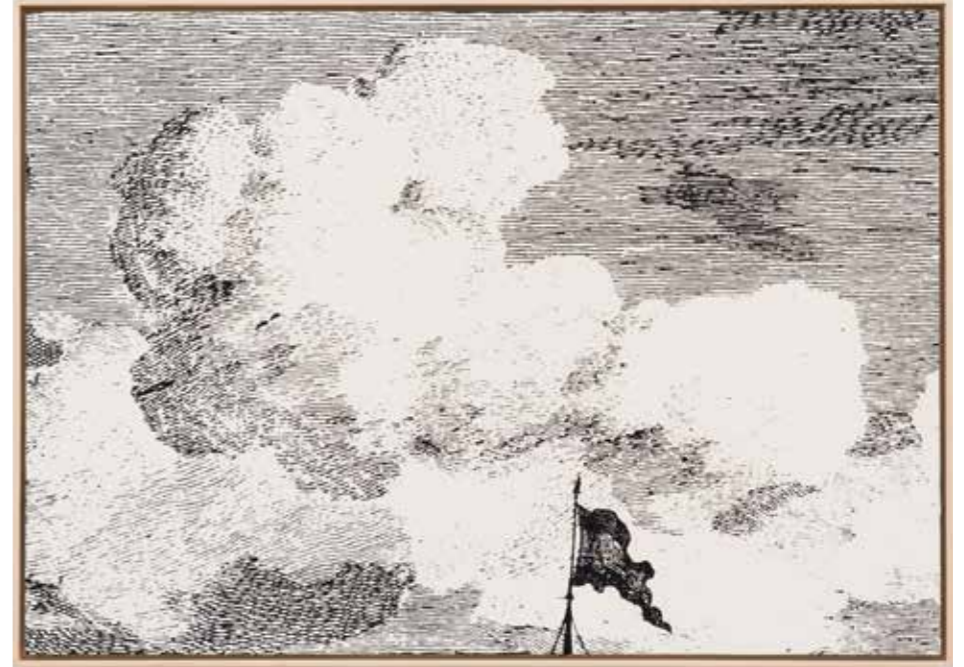






1771
Schepen op het IJ
 Willem Writs, a er,
 (d'après) Willem van de Velde,
 a er, (d'après) Izaak Jansz de Wit
 Eau forte
 276 x 412 mm
 Collection du Rijksmuseum, Amsterdam



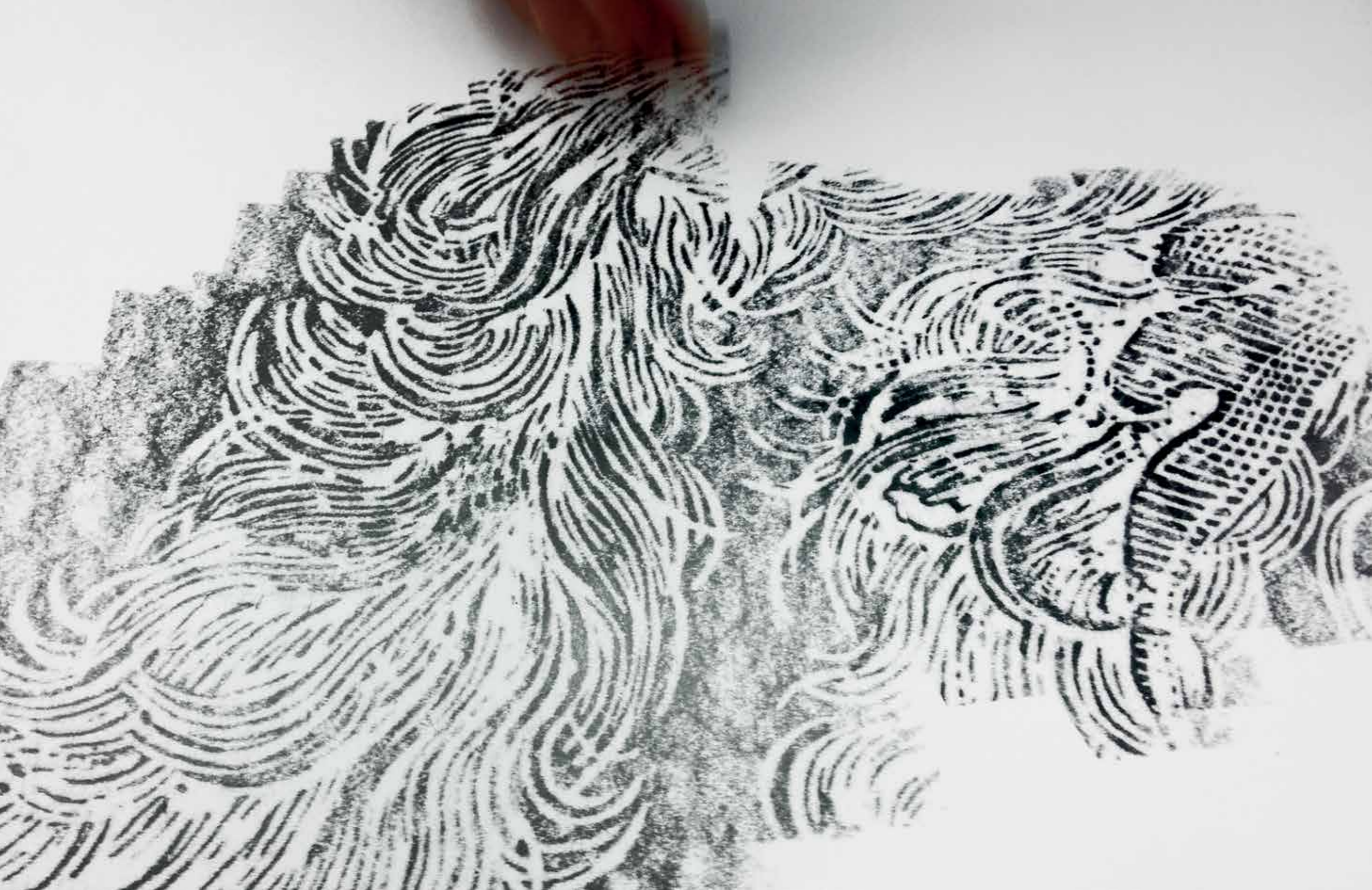
2017
Background / Arrière-plan
 Huile sur toile sur bois
 95 x 135 cm
 Collection privée
 Courtesy D & B



1622-1649
Marchand en mer
 Anonyme, d'après Hendrik Cornelisz
 Vroom, gravure
 27,7 x 37,2 cm
 Collection du Rijksmuseum, Amsterdam



2017
Background / arrière-plan
 Huile sur toile sur bois
 95 x 135 cm
 Collection de l'artiste
 Courtesy D & B





(pp. 6-7)
 2015
To share #1
 Vue d'exposition
 Frottage

(pp. 6-7 et 8-9)
 2015
To share #1
 Gravure sur pierre bleue belge :
 90 x 50 x 4 cm
 Socle en métal, socle en bois :
 90 x 50 x 60 cm
 Graphite et papier
 Collection privée
 Courtesy D & B



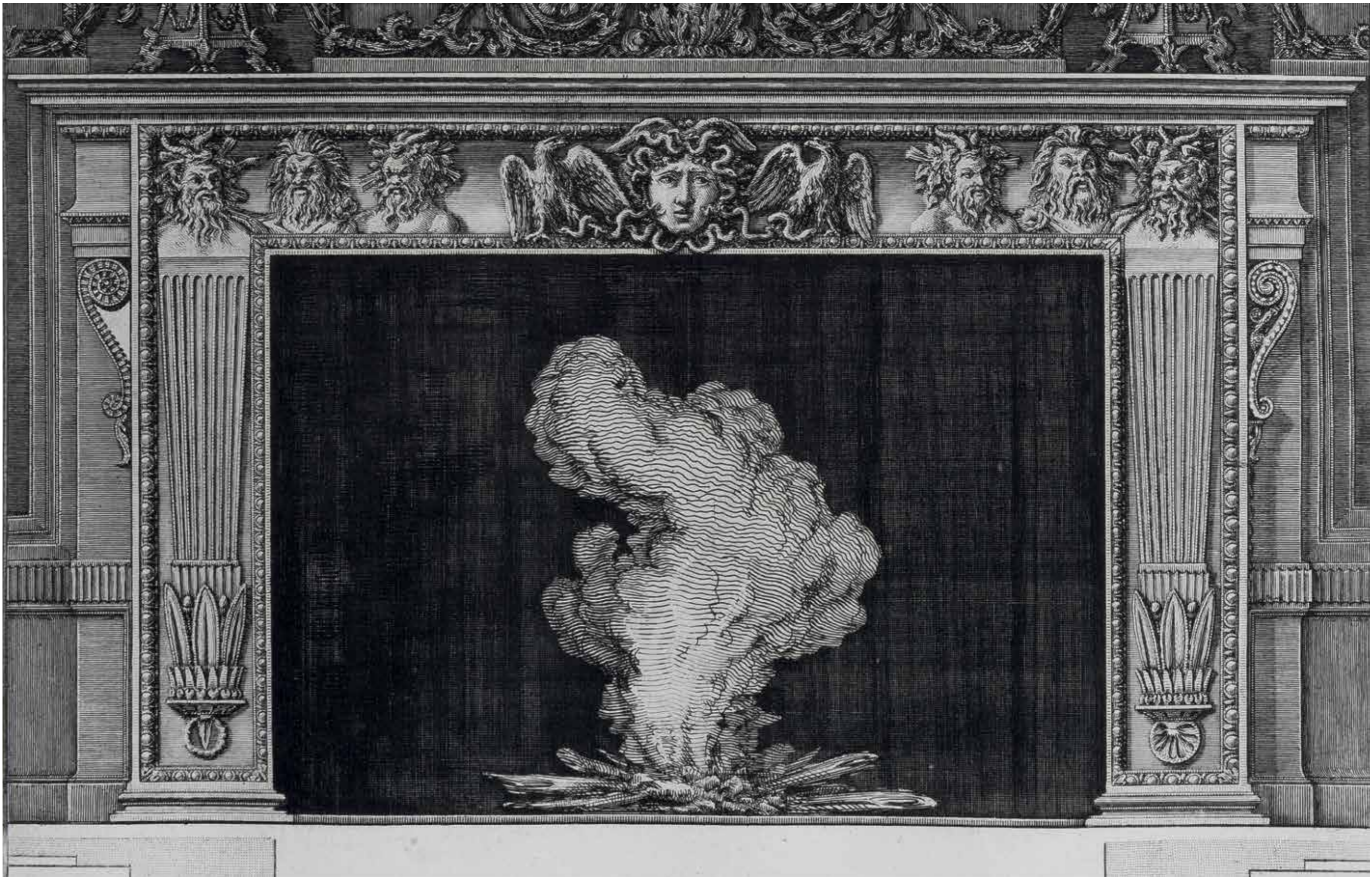


1588
 Phaëton
 Hendrick Goltzius,
 d'après Cornelis Cornelisz
 van Haarlem
 Gravure, diamètre 327 mm
 Collection du Rijksmuseum, Amsterdam

2016
 Installation: Gravure sur pierre bleue
 belge, rouleau de papier, graphite
 86 x 120 x 2 cm
 Collection privée
 Vue de l'exposition «Booth D25»,
 D & B, Art Brussels 2017
 Courtesy D & B







Translation

Christine Jamart

L'œuvre de Marco De Sanctis ouvre le présent, l'arrime et le prolonge, par la reprise de figures et de gestes antiques en une procédure de relance, à rebours de toute sensation ou représentation d'un monde fini, d'un espace de clôture.

Investigation performative du processus de création des images mais aussi de leur héritage et de leur transmission, elle s'origine principalement au répertoire iconographique de maîtres anciens dont elle fait choix d'isoler un détail ou autre fragment. Ainsi décliné et porté au regard, celui-ci acquiert valeur d'ensemble qui témoigne d'un degré de contiguïté avec le réel et, partant, offre une expérience renouvelée, réactualisée du sensible.

Si le fragment est bien partie d'une œuvre dont l'essentiel a été perdu, renvoyant en cela au domaine de compétence de l'archéologue auquel l'artiste se réfère métaphoriquement lorsqu'il titre l'une de ses séries *NéoArchéologie*, le détail, quant à lui, instaure une toute autre modalité d'approche qu'énonce la langue italienne en différenciant ce qui relève du *particolare* et du *dettaglio*. Le premier, partie d'un ensemble achevé ou inachevé, s'apparente au fragment; le second, qui nous retient ici, manifeste la vision programmatique de l'artiste autant que le point de vue de l'historien de l'art ou du simple amateur qui le *re-marque*.

C'est précisément cette relance du point de vue qui est singulièrement à l'œuvre chez Marco De Sanctis en ce qu'elle traverse diverses étapes de traduction et de transcription du détail originel. Véritable pierre angulaire de sa démarche, le *dettaglio*, emblème du processus de représentation adopté autant que du processus de perception engagé, permet à l'artiste de révéler et d'actualiser certaines articulations esthétiques et autres déplacements sensibles au sein d'un héritage artistique qui nous est commun.

Ainsi porté dans le champ du contemporain et conviant parfois à sa réappropriation et à sa diffusion (série *To share*), le détail d'une gravure ancienne, elle-même interprétation ou copie plus ou moins fidèle d'une œuvre picturale, résulte, en amont comme en aval, de plusieurs opérations de translation. *Re-marqué* et fait sien par de Sanctis, il défait le dispositif de représentation traditionnel pour s'inscrire dans une dimension temporelle et performative qui, s'émancipant de toute catégorisation stylistique au point d'en inverser les procédés de traitement¹, fait pertinemment retour sur la fabrique de l'image.

¹ Récemment, à ces rebonds iconographiques, s'adjoint dans la récente série des *Arrière-plan* l'inversion stylistique de leur traitement. Sur une toile préparée selon une antique recette de Cennino Cennini, l'artiste reproduit en haut relief un détail d'une gravure ancienne, peignant littéralement l'incision et rappelant *de facto* la nature initialement picturale de son modèle.

(pp. 12-13)

2017

To share # 5.1 et 5.2

Gravures sur pierre bleue belge

120 x 140 cm; 90 x 110 cm

Courtesy D & B

(pp. 14-15)

2017

Digitalisation d'une œuvre de Piranèse extraite du livre «*Diversi modi d'addornare cammini*», Collection «*Biblioteca Storica di BRERA*», Milan, Italie

En collaboration avec l'Académie des Beaux-Arts de Brera

Translation

Christine Jamart

Translated by

Nathalie Creplet

The work of Marco De Sanctis opens the present, anchors and prolongs it, by relaunching antique figures and gestures, travelling back in time (“à rebours”), against any impression or representation of a finished world or closed space.

A performative investigation into the creation of images, their heritage and transmission, his work originates from details and fragments drawn from the iconography of old masters. So declined and brought to the eye, it becomes a whole, closely connected to the real, and so, offers a renewed and contemporised experience of the perceivable.

If the fragment comes from a piece most of which has been lost, thereby calling for archeological skills, as metaphorically conveyed in the title of his series *NéoArchéologie*, the detail, for its part, introduces a completely different approach, as evoked in Italian by what differentiates the words *particolare* and *dettaglio*. The first, as part of a finished or unfinished whole, relates to the fragment while the second translates the aesthetic vision of the artist, as well as that of the art historian or the amateur observer when he *re-interprets* it.

It is precisely this particular approach to re-interpretation which Marco De Sanctis operates to transfer between the various stages of translation and transcription of the original detail. Its essence, the *dettaglio*, symbol of both adopted representation and perception processes, allows the artist to reveal and contemporise certain aesthetic links and shifts in perception within a common artistic heritage.

As such, the detail of an old engraving, which in its turn was an interpretation if not a more or less faithful copy of an original painting, is transposed into the field of the contemporary, and invites us to be re-appropriated and disseminated (series *To share*), resulting from the creation, back and forth through (art) history, of several acts of translation. *Re-interpreted* and appropriated by de Sanctis, it defeats the traditional mechanisms of representation and is incorporated into a temporal and performative dimension which, freed from any categorisation of style to the point of reversing intervention techniques¹, pertinently returns to the making of the image.

¹ Recently added to his iconographic re-interpretations, the series *Arrière-plan* illustrates Marco De Sancti's inversion of style. On a canvas which he prepared according to an antique recipe from Cennino Cennini, the artist carves in high-relief a detail of an old engraving, literally painting the incision and reminding de facto the initially pictorial nature of the original.

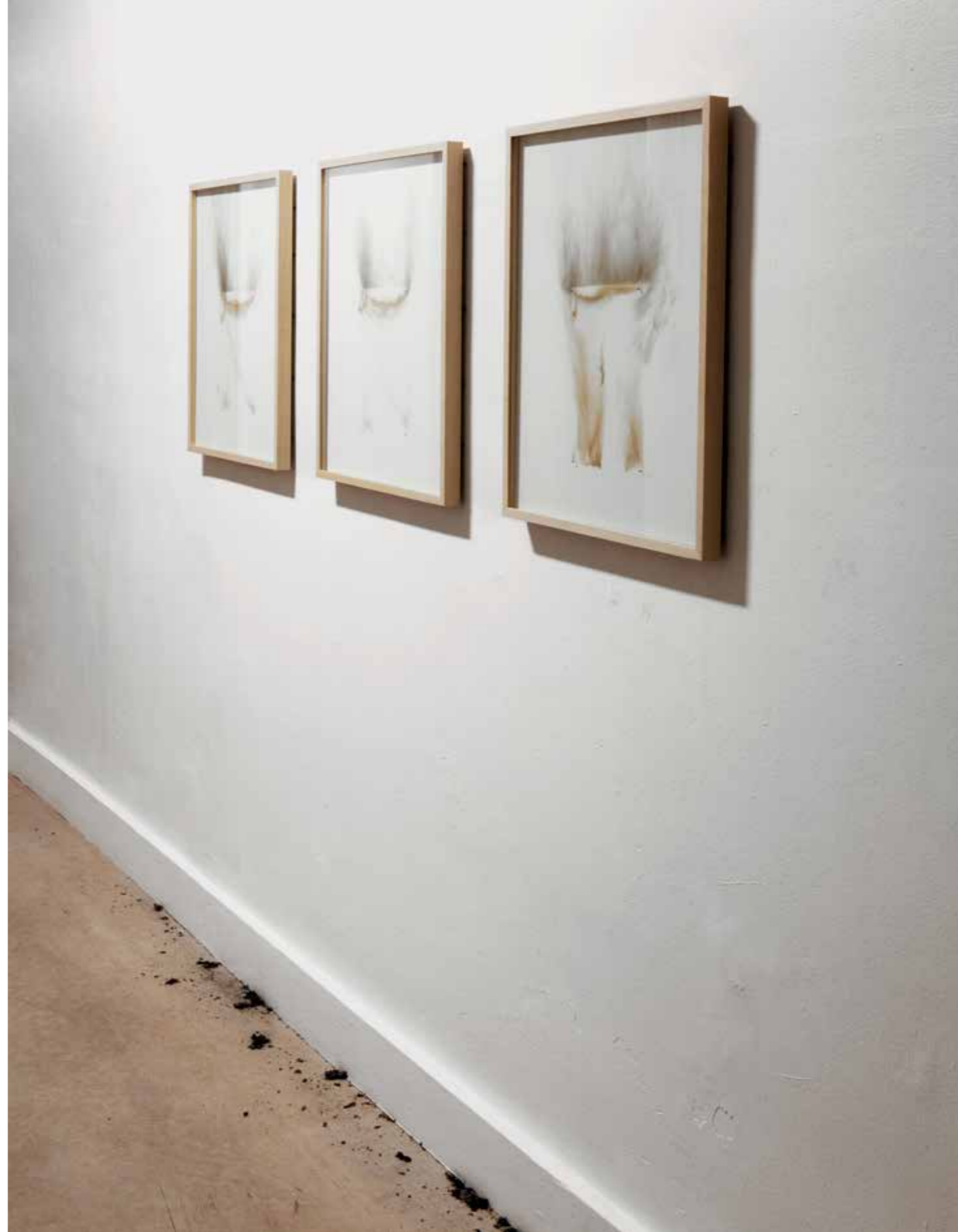


2017
*Formes uniques de continuité
dans l'espace*
Bronze sur socle en bois
45 x 35 x 40 cm
Collection privée
Courtesy D & B



2012
Action #1 Argent fantôme (Ghost money)
 Installation et performance
 Dimensions variables
 Vues d'exposition – galerie 10/12
 Bruxelles
 Courtesy D & B

2012
Action #2 Argent fantôme (Ghost money)
 Vue d'exposition: «L'image de soi,
 l'image de l'autre», Musée Juif de Bruxelles
 Courtesy D & B





1680
*A ship on the high sea caught
 by a squall known as 'The Gust'*
 Willem van de Velde (II)
 Collection du Rijksmuseum, Amsterdam



2012
Marine #8
 Œuvre du cycle : «Marine» 2015 > ...
 Abrasion et restauration de toiles
 du XIX^e et XX^e siècles
 Collection privée
 Courtesy D & B



2012
Marine #2
 Œuvre du cycle: «Marine» 2015 > ...
 Collection privée
 Courtesy D & B



2012
Marine #1
 Œuvre du cycle: «Marine» 2015 > ...
 Collection de Francis Carrette



2016
Bandiera Bianca / Drapeau Blanc
 Broderie en soie sur soie et branche d'arbre
 Dimensions variables
 Vue d'exposition «Lost & Found», D & B
 Courtesy D&B



2016
 Détail de «Bandiera Bianca /
 Drapeau Blanc»



2016
Futuri Interni / futurs intérieurs
 1/3, Marbre de Carrare,
 Bronze laqué or
 100 x 70 x 2 cm
 Courtesy D & B



2014
L'idée qui fut #2
Installation, herbe, terre, bois
Vue d'expo: Fondation Aurelio Petroni,
Salerno, Italie

2014
L'idée qui fut #3
Installation, gravure sur *Opuntia Vulgaris*
Vue d'expo: Fondation Aurelio Petroni,
Salerno, Italie

Conjurer le temps

Laurence Pen

La navigation de Marco De Sanctis dans l’histoire de l’art satisfait un besoin de manipuler les œuvres, non pour les contrefaire, mais pour en rendre une vision recadrée, traduisant à la fois l’œil du spectateur contemporain et la modernité qui se joue dans les espaces de liberté que s’accorde tout artiste.

La vision de Marco de Sanctis n’a rien de nostalgique car l’artiste entreprend de réorganiser les cadres qui contraignent notre vision. Les découpes qu’il réalise montrent qu’il a une connaissance appuyée des œuvres auxquelles il se confronte. Son intérêt pour l’œuvre de Piranèse s’oriente ainsi vers une production marginale du graveur, le recueil d’ornements de manteaux de cheminée que celui-ci réalise à la fin de sa vie¹. Dans la relecture qu’il en fait, Marco De Sanctis renvoie clairement le sujet original, la cheminée et ses motifs décoratifs, au statut de cadre qui vient souligner ce qui l’intéresse : le dessin du feu à l’intérieur de l’âtre. En perpétuant l’idée de la série, Marco De Sanctis nous fait voir que c’est dans l’espace vide à remplir que s’est joué la créativité de Piranèse. L’artiste contemporain s’approprie ces motifs de volute par la technique même de la gravure, technique qui ouvrait la voie à une diffusion à plus grande échelle des œuvres. Ses reproductions, gravées sur de la pierre bleue extraite en Belgique, offrent la possibilité de reproduire le motif par frottement au fusain, de manière à ce que chaque contemporain puisse à son tour se l’approprier.

Le découpage dans la matière de l’œuvre, similaire à une dissection dans le but de comprendre son histoire, se révèle de façon plus abrupte dans une sculpture en bronze représentant un navire en train d’être emporté par une vague. Le bloc de bronze donne l’impression d’avoir été prélevé directement dans un liquide solidifié, stoppant ainsi net toute conception naturaliste du paysage. La référence donnée par le titre : *Formes uniques dans la continuité de l’espace*, se voit dans les creux de matière recréant les vagues, à l’instar des artifices utilisés par Boccioni pour fabriquer un effet de dynamisme, ironiquement comparé ici à un phénomène non futuriste : la force de la nature².

Fragmenter l’œuvre agit comme un procédé la précipitant dans la modernité. En se débarrassant des attributs mythologiques de l’image antique ou de la Renaissance, Marco De Sanctis met en exergue les espaces de liberté que se réservait «l’artiste exécutant» au sein de codes iconographiques figés. Par l’exposition d’une reproduction de l’aile de la Victoire de Samothrace, la notion de perfection technique est rattrapée par l’importance qu’ont eu ces artefacts dans la renommée de l’œuvre.

Le transfert d’un médium à un autre permet aussi à l’artiste de se défaire de l’affect lié à la valeur historique de certaines techniques. Dans la série *Back ground*, Marco De Sanctis transpose le détail d’une gravure en sujet central d’un tableau peint, tout en conservant la trame spécifique à l’impression sur papier. Ces tableaux inspirés par la Renaissance approchent tout à coup l’esthétique pop, ce qui brouille nos repères dans une chronologie de la modernité au sein de laquelle tout semble se recouper en un même point.

En opérant des rapprochements formels entre l’«idéal du beau» prôné à la Renaissance, à travers la répétition même de l’Antiquité, et les codes qui ont contribué à définir la modernité, Marco De Sanctis construit délibérément sa recherche plastique dans une histoire de l’art où le seul repère fiable est celui du hors champ, où le plaisir pris par l’artiste à dépasser des normes apparaît comme la seule ligne à suivre.

1 Giovanni Battista Piranesi, *Diverse maniere d’adornare i cammini*, Roma, Nella Stamperia Di Generoso Salomoni, 1769.

2 L’œuvre d’Umerto Boccioni, *Formes uniques de la continuité dans l’espace*, est un bronze de 1913, conservé actuellement au Metropolitan Museum of Art de New York.

Conspiracy against time

Laurence Pen

Translated by
Nathalie Creplet

Marco De Sanctis navigates through (art) history to satisfy a need to redesign artwork. Far from forging it, he redefines the way it is perceived, translating both the eye of the contemporary viewer, and the modernity expressed in every artist’s space of free expression.

The vision of Marco De Sanctis is far from nostalgic. The artist attempts to reorganise the perspectives that frame our own vision. His interventions reveal the extensive knowledge he has of the works that inspire him. For example, the interest for the work of the engraver Piranesi which lead him to a marginal collection of mantelpiece ornaments created at the end of his life. Marco De Sanctis redesigns the original subject, the fireplace’s decorative patterns, into a frame outlining what attracts him: the drawing of the fire inside the hearth. By perpetuating the idea of a series, Marco De Sanctis shows us, in the empty space that he has filled in, Piranesi’s own creative work. The conceptual artist appropriates the volute motifs through engraving, a technique which paved the way for the wider diffusion of artwork. His reproductions are engraved on blue stone extracted in Belgium, and offer the possibility to each and every contemporary viewer to rub charcoal and reproduce the engraving pattern, thus in turn appropriating it.

The cutting into the matter resembles a dissection into the (art) history of the work, as revealed more bluntly in the bronze sculpture of a ship being swept off by a wave. The cast looks like it has been directly extracted from a solidified liquid, thereby stopping dead any naturalistic vision of the landscape. The title *Formes uniques dans la continuité de l’espace* refers to the troughs made in the matter, mimicking the waves. It reminds us of the tricks used by Boccioni to produce an effect of creative dynamism, ironically compared here to a non-futurist phenomenon: the forces of nature.

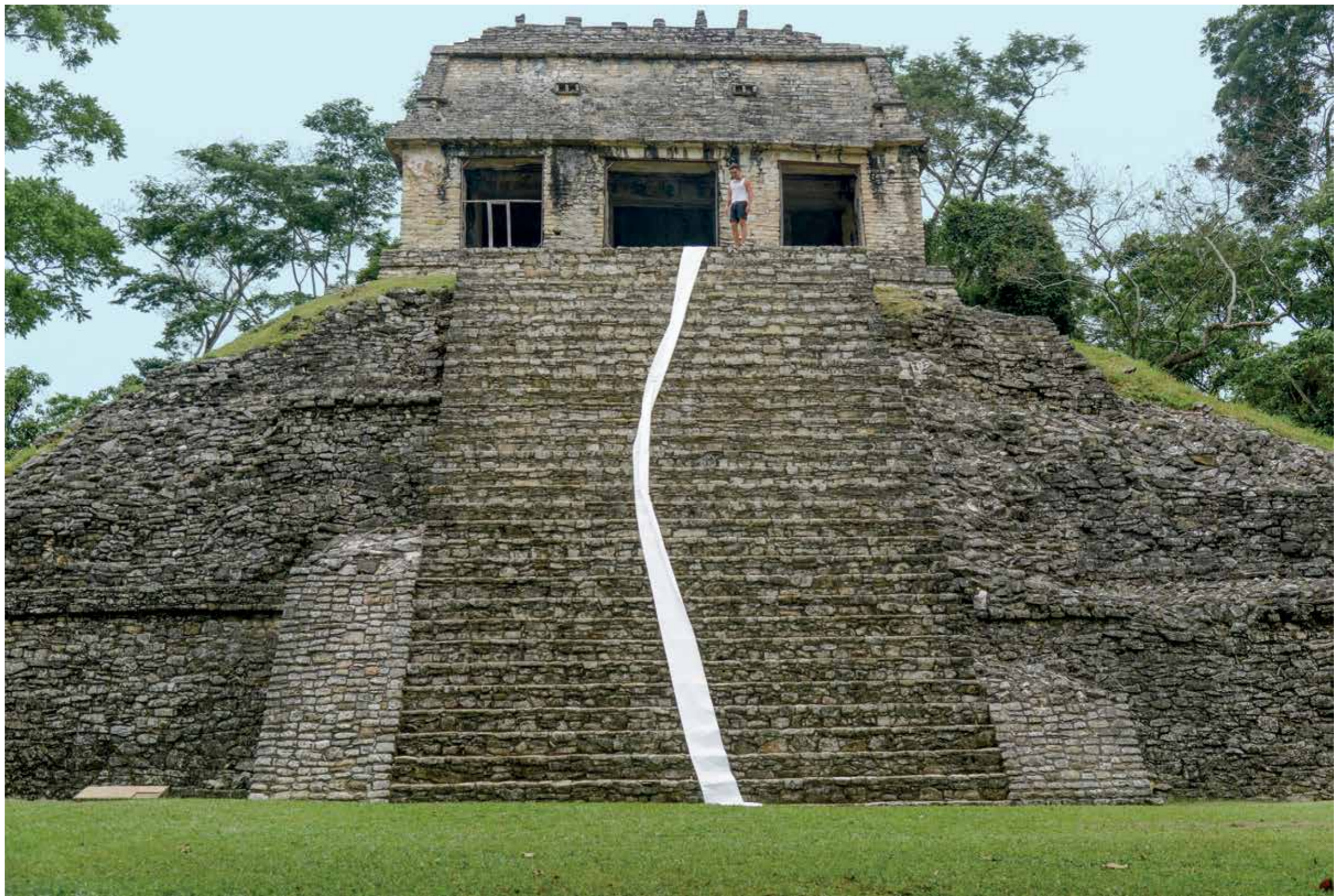
Fragmenting past artwork is a technique to project it into the present. Ridding himself of mythological attributes of the antique or Renaissance image, Marco De Sanctis emphasises the free spaces which the “executing artist” kept within fixed iconographic codes. In displaying a reproduction of the *Winged Victory of Samothrace*, the notion of technical perfection is overlapped by the significance of these artefacts in the making of this prominent piece.

The use of mixed media also allows the artist to detach himself from the affect linked to the historical value of certain techniques. In the series “arrière-plan”, Marco De Sanctis transposes the detail of an old engraving and makes it the central subject of a painting, while conserving its specific frame on paper print. All of a sudden these paintings inspired by Renaissance remind us of pop aesthetics, blurring our landmarks in the present where everything seems to overlap in one same point.

In achieving formal parallels between the “ideal of beauty” typical of Renaissance, through the repetition of Antiquity, and the stylistic codes characteristic of the present, Marco De Sanctis deliberately conducts his exploration of fine arts in a story where the only reliable bearing is “out of the frame”, and his only guideline, the pleasure in surpassing norms.

1 Giovanni Battista Piranesi, *Diverse maniere d’adornare i cammini*, Roma, Nella Stamperia Di Generoso Salomoni, 1769.

2 Umerto Boccioni’s work, *Formes uniques de la continuité dans l’espace*, is a bronze cast from 1913, currently held by the Metropolitan Museum of Art in New York.



2015
Neoarchéologie #3: Quetzalcoatl
Photographie jet d'encre
d'après une performance
avec rouleau de papier
En collaboration de la commission archéologique
de Palenque / Chiapas, Mexique





(pp. 34-35)

2012

Labor Omnia Vincit
 Installation : impression argentique
 sur gélatine photosensible sur mur
 et dessin à partir d'une gravure
 originale de Decisy
 Dimensions variables
 Vue d'exposition, MAAC Bruxelles

(p. 36)

2016

Labor Omnia Vincit
 Installation : impression argentique
 d'après une gravure de Decisy
 Vue d'exposition « Futuri interiori » :
 Fondation Rivoli 2, Milan

(p. 37)

2016

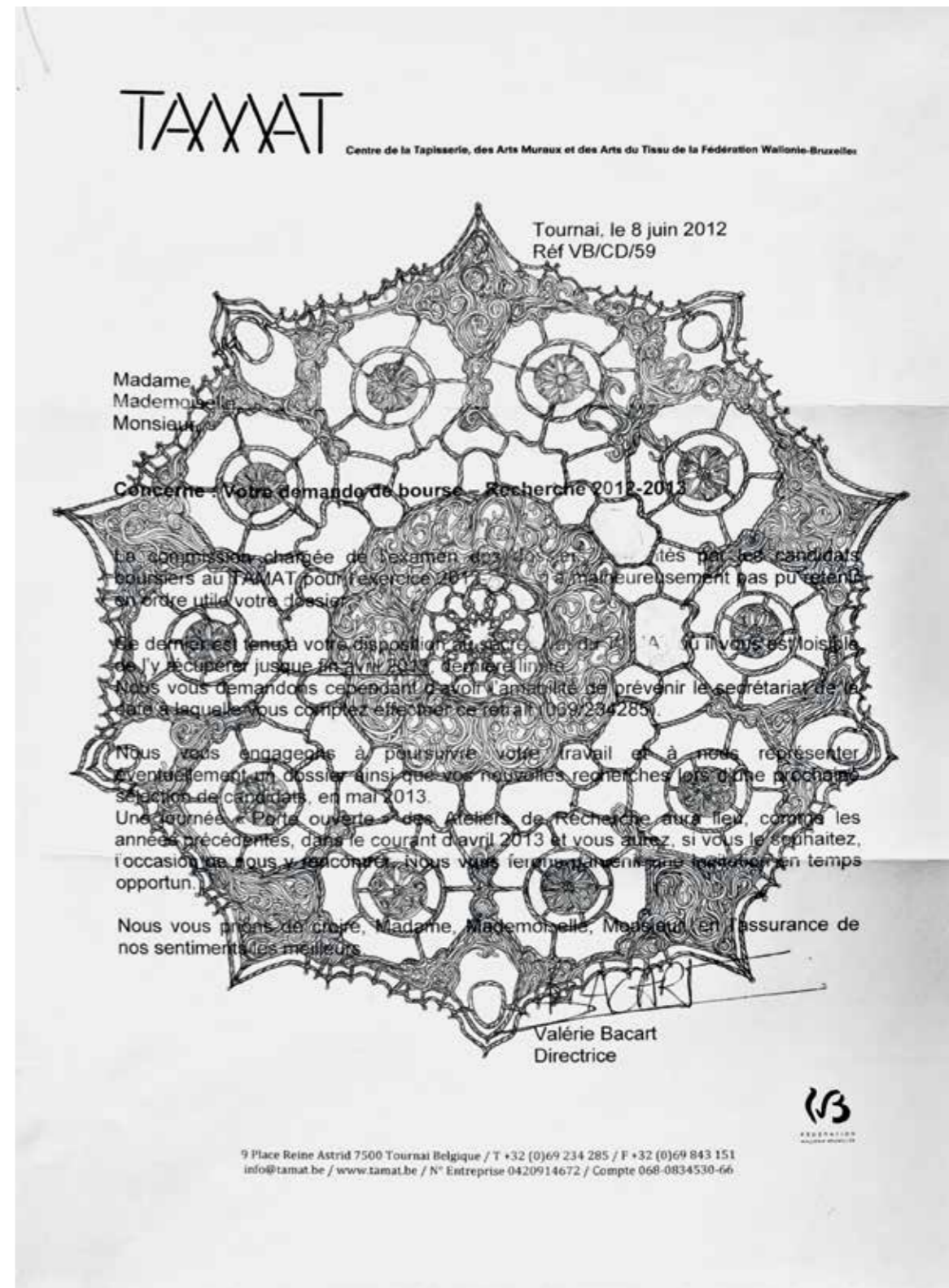
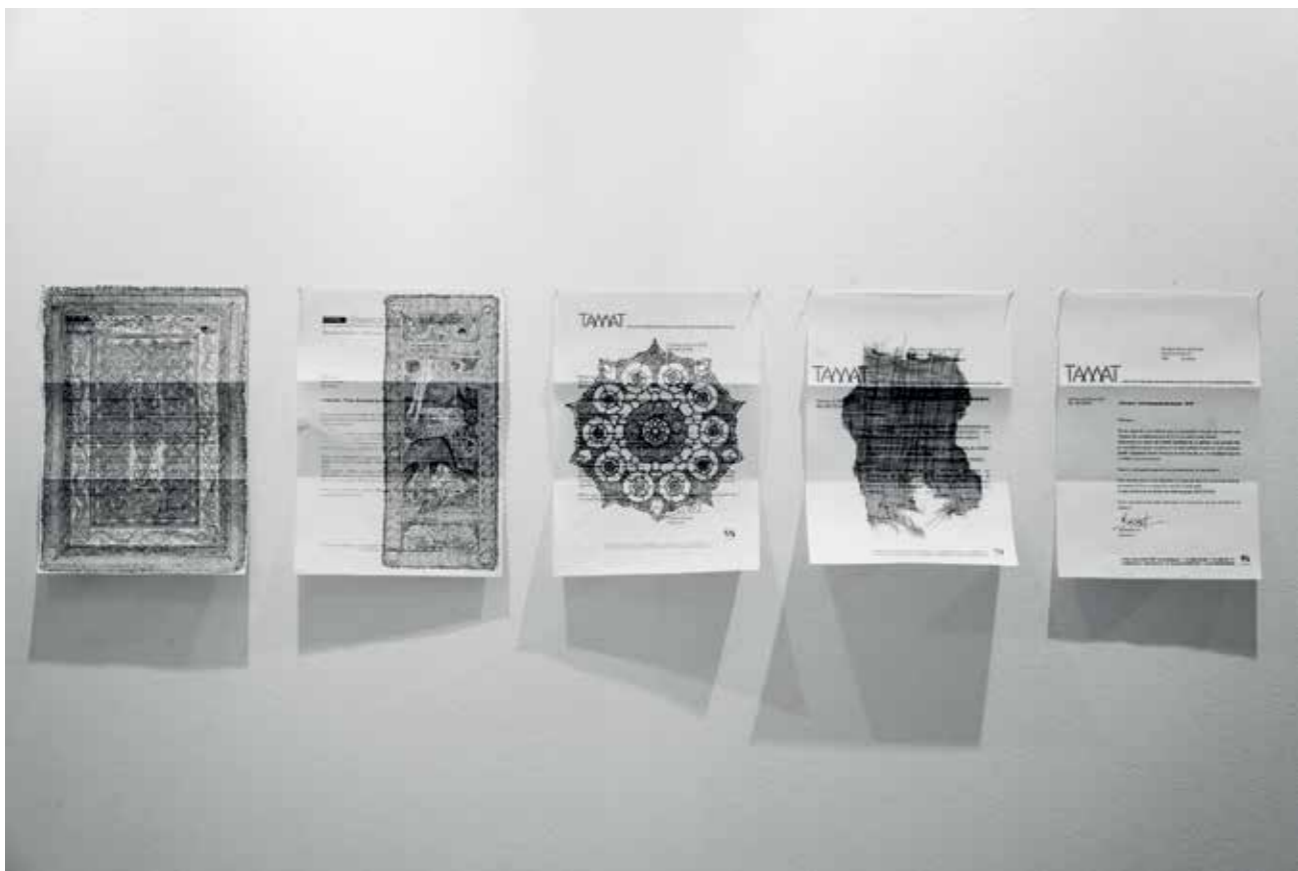
Labor Omnia Vincit
 Détail de la gravure de Decisy
 Collection de l'artiste



2012
... d'après T. Richomme, d'après
Ingres... *Henri IV et ses enfants*
Dessin, restauration et intervention
au graphite in situ sur une gravure
originale de T. Richomme, 1700
125 x 103 cm, encadré
Collection V&G

2013
Tapiserie #2
dimensions variables
dessin à l'encre sur papier
Japon enroulé, vitrine

2012
Tapiserie #1
dessin à l'encre sur papier
Fabriano 450 grs
socle / tréteaux
240 x 50 x 80 cm



2010 > 2016
Refused Project
Œuvre épistolaire, référentielle
et évolutive
Dimensions variables
-
page de droite
Détail de la lettre de refus 2012

Chaque année, de 2010 à 2016, Marco De Sanctis a soumis sa candidature pour être accueilli en résidence et obtenir une bourse du musée TAMAT de Tournai. Chaque année, la lettre de refus de l'année précédente a été dessinée et envoyée comme projet en réponse à l'appel en résidence, et cela pendant 6 ans. En 2014, *Refused Project* a obtenu le prix TERNA de Rome et a été exposé à Turin. En 2016, Marco De Sanctis est sélectionné comme lauréat de la TAMAT.



1772
Deux anges
Pieter Willem van Megen
Eau forte
27,4 x 28,7 cm
collection du Rijksmuseum, Amsterdam



2017
Aile
Plaque de cuivre gravée en taille douce
72 x 100 cm

Nudos quatit ille lacertos*

Marta Cereda

* (Agitò le braccia spoglie), Publio Ovidio Nasone, *Le metamorfosi*, tomo 2, L. VIII, v. 225

Il calore del sole sciolse la cera. Icaro precipitò, continuando a muovere le braccia ormai nude. Venne inghiottito dai flutti, preceduto da una nuvola di piume.

Marco De Sanctis ne ha raccolto una, nel suo vagabondaggio intellettuale attraverso cui raggiunge dimensioni temporali e linguistiche distanti. Ha inciampato, quasi come Charles Champoiseau sull'isola di Edirne, nella Nike di Samotraccia. L'artista, come sua abitudine, ha scelto di raccogliere solo un frammento della celeberrima scultura: una delle sue maestose ali. Ora è appoggiata a terra, caduta, abbandonata. Priva della patina del tempo, del ricordo delle cromie, la sua fragilità è rivelata anche dal candore abbagliante del carbonato. Si tratta, infatti, di un calco in gesso della statua in marmo pario custodita al Musée du Louvre di Parigi, fedele e infedele allo stesso tempo, testimonianza di un momento temporale ormai superato, poiché l'originale è stato restaurato e l'ala di De Sanctis non ne è più la replica. Nella sua poetica del frammento, scegliendo di isolare una porzione di reale, l'artista suggerisce un nuovo punto di vista, scardinando il riferimento abituale e imponendo una riflessione sul valore delle fonti e dei modelli, sul ruolo del contesto per la lettura di un'immagine. Richiama la storia dell'arte ellenistica e l'iconografia antica, ricorda le *Forme uniche della continuità nello spazio* di Umberto Boccioni e i suoi lavori precedenti, dove già un'ala era incisa su una lastra di rame (*Plaque de cuivre avec aile*, 2017) e dove era una nave a inabissarsi in onde di bronzo (*Formes unives de continuité dans l'espace*, 2017). De Sanctis, con un'operazione arbitraria e, a prima vista, illogica, costruisce nel presente una testimonianza del passato e decide di consegnare al futuro una fusione di epoche, spazi, linguaggi differenti: costruisce un'archeologia immaginifica.

La chaleur du soleil fit fondre la cire des ailes d'Icare, le précipitant dans les vagues, agitant ses bras nus, précédé d'un nuage de plumes.

Marco De Sanctis en a recueilli une, au cours de son vagabondage intellectuel, l'amenant à établir des liens entre des temps et des langages distants. Il a trébuché, presque comme Charles Champoiseau dans l'île d'Edirne, sur la Nike de Samothrace. Comme à son habitude, il a choisi de récolter uniquement un fragment de la très célèbre sculpture: une de ses majestueuses ailes qui repose maintenant au sol, comme abandonnée; privée de la patine du temps, du souvenir des couleurs, sa fragilité est mise en évidence par la candeur éblouissante du carbonate de calcium. Il s'agit en effet du moule en plâtre de la statue en marbre de Paros conservée au Musée du Louvres à Paris. Moule fidèle et infidèle à la fois, témoin d'un moment temporel désormais passé, car l'œuvre originale a déjà été restaurée et l'aile De Sanctis n'en est déjà plus la réplique. Dans sa poétique du fragment, choisissant d'isoler une portion du réel, l'artiste suggère un nouveau point de vue, altérant les référents habituels et proposant une réflexion sur l'importance de la source et des modèles, sur le rôle du contexte dans la lecture d'une image.

Il nous renvoie à l'histoire de l'art hellénistique et de l'iconographie antique tout en se remémorant la *Forme unique de continuité dans l'espace* d'Umberto Boccioni. Il se réfère aussi à ses travaux récents, dans lesquels une aile était déjà incisée dans une plaque de cuivre (*plaque de cuivre avec aile*, 2017) comme un bateau sombrant dans des vagues de bronze (*Formes unives de continuité dans l'espace*, 2017). Marco De Sanctis, par cette opération arbitraire et, à première vue, illogique, inscrit dans le présent un témoignage du passé et livre au futur une fusion d'époques, d'espaces, de langages différents: il construit une archéologie imaginaire.



2017
Neoarchéologie #4
Plâtre, moulage original
en provenance des Ateliers
du Louvre
140 x 50 x 30 cm
Vue d'exposition à la Médiatine

* (Il agita les bras dépouillés), Ovide, *Les métamorphoses*, tome 2, L. VIII, v. 225

— BIOGRAPHIE —

Marco De Sanctis

Né en 1983 à Milan.
Vit et travaille à Bruxelles.
info@marcodesanctis.com
www.marcodesanctis.com
Représenté par la galerie
Dauwens & Beernaert

— FORMATION —

— 2011 —

Master 2 en Sculpture et Gravure, Académie royale des Beaux-Arts, Bruxelles (BE)

— 2010 —

Master 1 en Sculpture, Académie royale des Beaux-Arts, Bruxelles (BE)

— 2009 —

Baccalauréat en Peinture et Techniques Graphiques, Académie des Beaux-Arts de Brera, Milan (IT)

— EXPERIENCE
PROFESSIONNELLE —

— 2013-2017 —

Professeur pluridisciplinaire – peinture, Académie des Beaux-Arts de St-Gilles, Bruxelles (BE)

— EXPOSITIONS
PERSONNELLES (sélection) —

— 2017 —

Monographies d’artistes Arts 10+7, Centre culturel Wolubilis, La Médiatine, Bruxelles (BE)
À rebours, Galerie Dauwens & Beernaert, Bruxelles (BE)

— 2016 —

Futuri Interiori, Fondation Rivoli 2, Milan (IT)

— 2015 —

Shoreline, Galerie Francis Carrette, Bruxelles (BE)
Quetzalcoatl, 10/12 Gallery, Bruxelles (BE)

— 2012 —

Labor Omnia Vincit, MAAC, Bruxelles (BE)

Da Solo, 10/12 Gallery, Bruxelles (BE)

— 2011 —

Pas Moi, Galerie Arte Contemporanea, Bruxelles (BE)

— 2009 —

Love in time of Watershortage, K-Gallery, Louvain (BE)

— EXPOSITIONS
COLLECTIVES —

— 2017 —

Lost & Found, Galerie Dauwens & Beernaert, Bruxelles (BE)
Art Brussels, Message in a bottle, Booth D25, Galerie Dauwens & Beernaert, Bruxelles (BE)
Prix Médiatine, sélection officielle, Centre culturel Wolubilis, La Médiatine, Bruxelles (BE)

— 2016 —

Radieuse, Quai du commerce 7, Bruxelles (BE)
Portrait / Landscape, Galerie Dauwens & Beernaert, Bruxelles (BE)
L’image qui vient, ISELP, Bruxelles (BE)
Spazi d’eccezione, Biennale d’Architecture, Venise (IT)
Prix Cairo, sélection officielle, Palazzoreale, Milan (IT)
Altri Animali, curateur E.Longari, Milan (IT)
R16, Musée de la Tapisserie et des Arts du Tissu (TAMAT), Tournai (BE)
No Roses on a Sailor’s Grave, Galerie Dauwens & Beernaert, Bruxelles (BE)

— 2015 —

MAAC Panorama: 10 ans de Bourses COCOF, MAAC, Bruxelles (BE)
Invitation, (Duo) 10/12 Gallery, Bruxelles (BE)

— 2014 —

Prix Terna 06, **L’Art regarde vers l’avant**, curatrice Cristiana Collu, Archivio storico-Stato Piazza, Turin (IT)

Giorni Felici, Fondation G. Testori, Milan (IT)

Prix de la Gravure et de l’Image Imprimée, sélection officielle, Centre de la Gravure et de l’Image Imprimée, La Louvière (BE)
Geo-Codes, TAG Gallery, Bruxelles (BE)
Assimilé (Duo), Plagiarama Gallery, Galerie Rivoli, Bruxelles (BE)
Dolly, Circoloquadro, Milan (IT)

— 2013 —

Ottanta-80, Banque Populaire de Lodi, Lodi (IT)
PostQards, Circoloquadro, Milan (IT)
Prix découverte, sélection officielle, Centre d’Art du Rouge-Cloître, Bruxelles (BE)

— 2012 —

Images de soi – Images de l’autre, Musée Juif, Bruxelles (BE)
Present!, Centrale Électrique et De Markten, Bruxelles (BE)
Prix de la Gravure et de l’Image Imprimée, sélection officielle, Centre de la Gravure et de l’Image Imprimée, La Louvière (BE)
Exi[s]t > 15 Bulart, Galerie Bulart, Varna (BG)

— 2011 —

X3, Musée Ianchelevici, La Louvière (BE)
Mi sono perso tra le nuvole, Musée E. Archinti, Lodi (IT)
Look behind you, Projection room, Bruxelles (BE)

— 2010 —

20 X-X-hibitions, Galerie d’art temporaire TAG, Bruxelles (BE)
Confrontaties, De grote vissen eten de kleine Bruegel 2010, Malines (BE)
Wirinmilan, Wir Gallery Berlin, Milan (IT)

— RESIDENCES ET PRIX —

— 2016 —

Futuri Interiori, bourse WBI, Fondation Rivoli 2, Milan (IT)
Prix Cairo, sélection officielle, Palazzoreale, Milan (IT)
R16, lauréat, Musée de la

Tapisserie et des Arts du Tissu (TAMAT), Tournai (BE)

— 2014 —

F.A.P. Aurelio Petroni Foundation, résidence d’artiste, San Cipriano (IT)
Giorni Felici, bourse WBI, Fondation G. Testori, Milan (IT)
Prix Terna 06, deuxième prix, section installation, Rome (IT)

— 2013 —

Prix Médiatine, mention, Centre culturel Wolubilis, La Médiatine, Bruxelles (BE)
Prix des Arts, premier prix, W:halll, Bruxelles (BE)

— 2012 —

MAAC, résidence d’artiste, Maison d’Art Actuel des Chartreux, Bruxelles (BE)
Prix Louis Dehem, lauréat, Académie royale de Belgique, Bruxelles (BE)

— 2010 —

Musée Bourganov / Centre de Sculpture en Bronze, résidence d’artiste, Moscou (RU)

— PUBLICATIONS
ET PRESSE —

— 2017 —

Monographies d’artistes Arts 10+7, catalogue d’exposition, La Médiatine, Bruxelles (BE)
De nieuwe garde, Margo Vansynghel, in: *De Tijd*, avril 2017, Bruxelles (BE)
Lost & Found, objets trouvés en hommage à Marcel Duchamp, Aliénor Debrocq, in: *Le Soir*, mai 2017, Bruxelles (BE)

— 2016 —

Prix Cairo: Focus sur les sélectionnés, in: *Magazine ARTE*, octobre/novembre 2016, Cairo éditeur, Milan (IT)
Prix Cairo, Licia Spagnesi, in: *catalogue de l’exposition*, Cairo éditeur, Milan (IT)
L’image qui vient, Laurence Pen, in: *L’Art même*, n°68, 2016, Bruxelles (BE)
L’œuvre et ses champs invisibles, Claude Lorent,

in: *La Libre Belgique*, 13 Février 2016, Bruxelles (BE)
Futuri Interiori, in: *Flash Art*, n° 327, mai-juin 2016, Flash Art International, Milan (IT)
Futuri Interiori, Marta Cereda, in: *catalogue de l’exposition*, n° 003, 2016, Fondazione Rivoli 2, Milan (IT)
Altri Animali, Elisabetha Longari, in: *catalogue de l’exposition*, Milan (IT)

— 2015 —

Giovane non dimenticare, Marta Cereda, in: *catalogue de l’exposition*, Adicorbetta, Milan (IT)
MAAC Panorama: 10 ans de Bourses COCOF, catalogue de l’exposition, MAAC – Maison d’Art Actuel des Chartreux, Bruxelles (BE)
Marco De Sanctis: découvrir – redécouvrir, Laurence Pen, in: *L’Art même*, n°64, p.39, 2015, Bruxelles (BE)

— 2014 —

Prix Terna 06, catalogue de l’exposition, Terna édition, Rome (IT)
Giorni Felici, catalogue de l’exposition, Fondation G. Testori, Milan (IT)
Giorni Felici, diffusion TV RAI, Milan (IT)
I giorni felici dell’arte contemporanea, Antonio Carnevale, in: *Panorama*, 18 juin 2014, Milan (IT)
Giochi e citazioni. Le stanze animate di Casa Testori, Chiara Gatti, in: *La Repubblica*, 30 mai 2014, Milan (IT)
A casa Testori la scala si trasforma in voliera. E la cantina guarda il cielo, in: *Il Giorno*, 30 mai 2014, Milan (IT)

— 2013 —

Ottanta, Dario Trento, in: *catalogue de l’exposition*, Milan (IT)

— 2012 —

Mise en page, livre d’artiste, MAAC – Maison d’Art Actuel des Chartreux, Bruxelles (BE)
Present!, catalogue de l’exposition, Arba-Esa, Bruxelles (BE)

Exi[s]t. The verbal self-portrait of the artist now, catalogue de l’exposition, janvier 2012, Galerie Bulart, Varna (BG)
Je est un autre, Septembre Tiberghien, in: *L’Art même*, n° 57, 2012, Bruxelles (BE)
Émission 50° nord, diffusion RTBF, du 10 au 13 avril 2012, Bruxelles (BE)

— 2010 —

Confrontaties, De grote vissen eten de kleine Bruegel, catalogue de l’exposition, 2010, Malines (BE)

